



3. Communautés de foi

La Mission appelle
à la Communion

3.0 Le signe de la communauté

Dans le récit lasallien se maintient vivant dès le commencement un dialogue fécond entre Mission et Communion:

- la Mission appelle à la Communion,
- la Communion augmente et s'enthousiasme en servant la Mission,
- la Communion devient elle-même message pour la Mission,
- la Mission produit la Communion entre ceux qui viennent la servir.

Ce dialogue devient effectif et concret dans les œuvres éducatives et les communautés. C'est là que se produit le dynamisme qui est peut-être la caractéristique la plus décisive et la plus prophétique du charisme lasallien : Vivre la communauté comme réponse à la Mission d'éduquer les pauvres, les enfants et les jeunes. Le signe de communion est, probablement, le meilleur identificateur d'un projet lasallien. Il ne s'agit pas d'un « type de communauté », mais d'un dynamisme communautaire qui, tout d'abord, crée des liens entre les personnes, et par la suite et simultanément, se structure en diverses formes de communauté, selon la culture, les processus personnels, les identités... et selon les invitations que le Saint Esprit va nous proposer. Le même dynamisme produit la communion entre les différentes communautés, pour donner lieu à la communion du District, ou aux diverses Institutions, Sociétés ou Fraternités Lasalliennes.

Le dynamisme de communion est comme le sang qui se répand dans tout le corps lasallien pour ali-

menter et faire croître les cellules ; c'est la spiritualité de la communion qui donne la vie à l'Association lasallienne, à chaque associé lasallien.

La communauté lasallienne dans ses multiples formes, aussi bien au niveau local – la petite communauté – qu'au niveau du District ou de la Région – la communauté de communautés – est le lieu où se vit et s'enseigne la communion, c'est le lieu où se vit et s'enseigne l'association, car ainsi est l'association, dans le sens lasallien : communion pour la mission.

Nous pouvons nous risquer à faire une « typologie » provisoire des nouvelles communautés lasalliennes, qui s'ajoutent à celles qui sont déjà traditionnelles de Frères ou de Sœurs. Nous ne considérons pas ici le lien formel de l'association, mais l'association vécue comme fait.

1. Communautés chrétiennes lasalliennes, unies dans le charisme avec l'Institut, peut-être sans liens explicites d'association. Bien que gardant leur autonomie, elles développent des liens de communion avec l'ensemble du District. Leur structure communautaire est très variable : dans certains cas, le moment de rencontre communautaire est hebdomadaire ou même bimensuel, même s'ils s'accompagnent habituellement de moments de convivialités plus intenses ou plus prolongés plusieurs fois au cours de l'année ; mais ne manquent pas les cas de communautés chrétiennes vivant en commun sous le même toit et possédant un rythme quotidien de prière communautaire et un haut niveau de communication et de partage des biens, et tout



Photo: Virag Vig

cela en fonction de la mission éducative lasallienne.

Très souvent ces communautés de foi se forment à l'intérieur des communautés éducatives ou aux abords d'une œuvre éducative lasallienne, et collaborent avec elle de diverses manières. Mais fréquemment le charisme lasallien les fait découvrir de nouveaux besoins et leur donne l'initiative pour inventer de nouvelles réponses et commencer de nouvelles œuvres d'éducation.

2. Communautés lasalliennes formées par des croyants de religions différentes.

La mission les a unies, le désir de répondre aux besoins des pauvres, et ils se trouvent ensemble travaillant à l'œuvre de Dieu. Beaucoup d'éléments de la spiritualité lasallienne les aident à trouver le sens même de ce qu'ils vivent, même si chacun y ajoute la perspective de sa propre religion. Pour eux tous, Jean-Baptiste de La Salle est un maître de vie et de spiritualité. Ce type de communautés pluriconfessionnelles travaillant à la même mission est un signe que l'Esprit et sa manifestation parmi nous, le charisme lasallien, débordent de le cadre de l'Église institutionnelle.

3. Volontaires Lasalliens : On peut les définir comme une expérience d'association temporaire, par laquelle le volontaire se met gratuitement au service de la mission éducative lasallienne, pour une durée d'au moins un an (ou une année scolaire). La richesse de cette expérience provient du fait qu'elle est vécue en communauté, accompagnée et illuminée par la spiritualité lasallienne. Ce sera une expérience qui, en dehors du fait d'être positive par elle-même, ouvre la porte à une possible association plus stable, comme religieux, religieuse ou laïc.

4. Communautés mixtes, formées par Frères, éducateurs séculiers (mariés et/ou célibataires), volontaires. Normalement, ces communautés surgissent convoquées pour répondre aux besoins concrets de la mission éducative lasallienne. Certaines fois, elles sont liées à une œuvre particulière, comme c'est le cas des Écoles San Miguel aux États Unis. D'autres fois, il s'agit d'une communauté « d'insertion », c'est-à-dire, située dans une réalité



PhotoCase.com



sociale dont on a spécialement besoin, que ce soit un quartier urbain ou une zone rurale, pour capter de l'intérieur les besoins en relations avec l'éducation et donner des réponses ponctuelles ou globales.

Par la suite, nous présentons quelques exemples des nouvelles communautés lasalliennes. En d'autres parties de ce Bulletin on trouvera davantage d'exemples, présentés d'autres points de vue de l'Association.

F. Antonio Botana

3.1a Les Signum Fidei : des pionniers de l'association avec les laïcs

Quand le premier groupe de partenaires laïcs désireux de s'engager dans une nouvelle expression du charisme lasallien dans le monde se mit à chercher un nom, ils n'eurent guère de difficulté à s'accorder sur « **Signum Fidei** ». Ce fut presque naturel. L'expression, que l'on trouve dans l'insigne de l'Institut, mettrait en évidence leur lien profond avec l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. De plus, les mots « Signum Fidei » représentaient ce qu'ils voulaient être : des **signes de foi** dans le monde de l'éducation.

Mais qu'est-ce qui a conduit à la formation du groupe qui devait choisir ce nom ? Tout commença quand le F. Jose Pablo Basterrechea, alors Vicaire Général, réalisa qu'il avait entendu une idée revenir fréquemment, sous une forme ou une autre, au cours de ses voyages. F. Manuel Olivé se souvient du F. Jose Pablo disant que des lasalliens de régions très lointaines du monde lui avaient dit : « Nous aimerions nous rapprocher des Frères, non seulement dans leur ministère, mais surtout dans leur esprit. Nous désirons une vie chrétienne plus profonde mais avec l'esprit lasallien. Nous voulons nous lier de plus près à l'Institut dans une forme d'engagement qui aura une dimension chrétienne et éducative. »¹

On passa bientôt des paroles aux actes. On demanda au F. Paulus Adams, Assistant du Supérieur Général, de creuser cette idée. F. Manuel Olivé, qui résidait à Rome en tant que Modérateur de la Fédération Internationale des Anciens Elèves, offrit son aide, et, comme on le sait trop bien de par l'histoire du Fondateur, « un engagement conduit à un autre ». Finalement, le 5 juin 1976, cette nouvelle expression du charisme lasallien naquit. Le groupe pionnier de 11 membres, venant de plusieurs pays d'Europe, fit sa première consécration en présence des Frères réunis pour le 40ème Chapitre Général. Le nom proposé par le F. Paulus, « Signum Fidei », résumait leur mission et leur vocation.

Bien qu'il ait été international depuis le tout

début, ce premier groupe de laïcs lasalliens ne savait pas qu'il traçait un chemin nouveau vers l'horizon exaltant de la Famille Lasallienne que nous entrevoyons aujourd'hui, quelque vingt-cinq années plus tard. L'attention portée par le 43^{ème} Chapitre Général à 'L'Association' et aux 'Associés' en 2000 ratifiait l'intuition perçue par le F. Jose Pablo et le Supérieur Général de l'époque, F. Charles Henry : le ferment ressenti dans le monde lasallien du milieu des années 1970 était le frémissement de l'Esprit Saint.

La croissance de l'Association.

D'après les statistiques de 2002, les Signum Fidei (SF) comptent environ 1000 membres répartis dans quelque 30 pays, avec de fortes concentrations en Amérique latine, ainsi qu'au Proche Orient et en Asie.

Aux Amériques, le Pérou a de loin la plus forte représentation avec environ 400 membres, y compris un groupe conséquent de jeunes Signum Fidei. Ceci n'est pas surprenant vu que le F. Manuel Olivé continue d'y animer le groupe de son inlassable présence charismatique. Des groupes moins nombreux se développent au Mexique, en Bolivie, au Chili, en Argentine, en Equateur, au Nicaragua, en Colombie, en Costa Rica, à Panama, au Honduras, au Guatemala, en République Dominicaine, à Cuba, à Porto Rico et au Venezuela. Un groupe assez important existe aux Etats-Unis, tandis qu'au Canada les chiffres sont en baisse sensible.

Au Proche Orient SF est présent de façon significative au Liban, en Jordanie, en Israël, en Egypte ; en Extrême Orient il est présent en Malaisie, au Sri Lanka et aux Philippines.

Les SF d'Europe sont en Espagne, en Italie, en Belgique et à Malte et un membre vit en France. En Afrique et à Madagascar Signum Fidei s'est répandu en Guinée Equatoriale, au Togo, en République Démocratique du Congo et à Madagascar.

Cette expansion semble être largement le fruit d'efforts de Frères isolés qui ont pris l'initiative de lancer des communautés SF dans leur pays. Il est donc vrai d'affirmer que SF s'est développé différemment en différents pays, souvent en fonction de l'objectif donné par le Frère qui a lancé le groupe. Dans certains pays la majorité des SF sont enseignants ou membres du personnel, tandis que dans d'autres pays la plupart des membres sont des anciens élèves, des parents d'anciens étudiants ou des professeurs retraités. Ces différences peuvent aussi être attribuées à la structure de coordination simple sur laquelle SF s'est reposée au fil des ans.



autant qu'il leur sera possible et que Dieu demandera d'eux. »⁵

Cependant, quand il s'agit de nommer les caractères propres de cette consécration, au lieu des vœux religieux des Frères, les Signum Fidei s'engagent à « servir, soutenir et défendre l'éducation intégrale des jeunes et des adultes, en particulier de ceux qui se sont détournés de la voie du salut. »⁶

En plus de cet engagements général, les Signum Fidei indiquent en leurs propres mots comment ils entendent réaliser cet engagement général, faisant de la mission « éducative humaine et chrétienne » l'élément constitutif de leur vocation.

La vocation des Signum Fidei.

En reconnaissant les Signum Fidei comme des 'Associés', au sens moderne plus riche du terme, le 43ème Chapitre Général a reconnu la fidélité des Signum Fidei aux cinq caractéristiques par lesquelles le Chapitre a décrit un Associé.² Ces caractéristiques sont en fait déclinées dans divers articles de « Style de vie » et le « Vademecum », les documents fondateurs qui guident cette communauté ouverte de lasalliens engagés.

L'édition de « Style de vie » des SF de 1994, décrit les membres comme « des adultes chrétiens laïcs appelés par Dieu » qui « se servent de la vie de St Jean Baptiste de la Salle pour vivre en conformité avec l'Évangile. »³ Trois éléments essentiels constituent la vocation des Signum Fidei : une consécration qui exprime leur désir de vivre leur engagement baptismal plus profondément, un engagement apostolique dans l'éducatif, et le témoignage personnel en tant que membre d'une communauté de foi.⁴

La consécration liée au ministère.

S'inspirant de la formule des vœux des Frères, la consécration des Signum Fidei commence par les mêmes mots de consécration à la Sainte Trinité. Les SF renouvellent leur consécration baptismale en s'offrant « pour procurer la gloire de Dieu

Les Signum Fidei : des membres d'une communauté de foi.

Les membres SF vivent une vie de communauté « ouverte ». Ils vivent seuls ou avec leur famille mais ils se rassemblent régulièrement avec les autres membres pour la prière et la formation continue. A chaque fois qu'il leur est possible, ils exercent leur ministère ensemble. La fréquence et le contenu des réunions sont déterminés par les membres au début de chaque année.

Le lien d'association entre les membres est exprimé dans la formule de consécration par ces mots :



« Je m'unis avec les autres membres de l'Association Signum Fidei... »⁷

Le lien profond avec l'Institut.

Depuis le tout début de ses origines Signum Fidei a cherché à maintenir des liens solides avec l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Décrivant les moments fondateurs de SF, F. Manuel Olivé disait :

« Nous avons unanimement affirmé les liens étroits entre nous, l'esprit de De La Salle et de notre famille nouvellement née avec l'Institut des Frères ; et en conséquence, la Foi et le Zèle seraient les deux motifs qui inspireraient ceux qui allaient rejoindre cette nouvelle communauté, que nous voulions ouverte, lasallienne et laïque. »⁸

« Style de vie » rend cette relation avec l'Institut des Frères plus spécifique en exigeant l'approbation du Frère Visiteur avant qu'un Aspirant fasse le premier acte de consécration. De plus c'est le Frère Visiteur qui est chargé de nommer les modérateurs et animateurs des communautés SF.

Ceci soulève un des défis auquel Signum Fidei doit faire face. Dans certains cas les Visiteurs ont des difficultés à trouver des Frères qui ont le temps et sont intéressés pour être modérateurs SF. Bien qu'il soit possible de nommer modérateurs des SF expérimentés, on préfère des Frères-modérateurs. Mais les problèmes de vieillissement et de manque de Frères dans certains Districts rendent de plus en plus difficile, pour les Visiteurs, de trouver des Frères qui acceptent d'être modérateurs.

Quelques autres défis confrontant les Signum Fidei aujourd'hui.

Le manque de publicité ou de reconnaissance.

Même s'il est le « premier-né », pour ainsi dire, des groupes lasalliens d'associés, Signum Fidei ne semble pas être suffisamment connu ou compris dans beaucoup de secteurs de l'Institut. Le fait de ne pas être connu est l'une des raisons qui expliquent pourquoi l'association ne s'est pas développée plus rapidement.

Parfois ce manque de connaissance, ou du moins de reconnaissance, peut se trouver dans des Districts où Signum Fidei a déjà des communautés établies. Des changements de direction dans le District ou dans une école peuvent entraîner des effets négatifs ou positifs dans les relations entre

les SF et le District ou l'école, selon l'attitude des autorités envers les œuvres menées par les SF, en particulier quand ces œuvres ont une identité propre. Le défi pour les deux partis est, alors, de constamment chercher des moyens de renforcer les liens entre les SF et le District, comme cela avait été prévu dès les débuts, pour que SF puisse être entièrement intégré dans la mission du District ou de ses centres éducatifs.

Des formes « concurrentes » d'associations.

De même que le premier-né cesse d'être le centre d'intérêt quand un nouveau-né agrandit le cercle familial, aujourd'hui Signum Fidei est en danger d'être mis de côté, alors que l'attention est attirée vers les expressions nouvelles et diverses de l'Association qui se font jour dans la famille lasallienne.

Contrairement au frère aîné de la parabole de l'enfant prodigue, qui n'était pas « chez lui » dans la maison de son père, le défi pour les membres de SF, semble-t-il, est de continuer à être confiants en leur rôle de premiers-nés des groupes d'associés laïcs, et de continuer à jouer un rôle vital dans les Districts où ils sont présents. Pour cela, les membres de SF ont besoin d'être profondément convaincus de la validité et de l'importance de leur vocation, et de continuer avec zèle d'inviter d'autres personnes dans cette forme éprouvée et expérimentée de vie en association lasallienne.

En tant que « frères aînés », les membres de SF sont appelés à être les exemples de ce que vivre en lasallien engagé publiquement dans la mission lasallienne signifie. De plus, les membres de SF ont un message important à partager avec le reste de la famille lasallienne, message basé sur leur vécu des vingt-cinq dernières années.

La formation initiale et la formation continue.

Le besoin de programmes solides de formation et de développement pour les partenaires et les associés est souvent la haute priorité à travers le monde lasallien de nos jours. Pour que SF conserve sa vitalité spirituelle, il doit diriger constamment ses énergies vers la formation initiale et continue de ses membres, leur offrant une base solide sur laquelle ils bâtiront un engagement durable dans la mission lasallienne. La rareté des Frères disponibles pour l'animation et la formation présente des communautés SF souligne la gravité de ce défi.

Coordination. Depuis ses débuts, la responsabilité de la coordination de SF au niveau international a été confiée à un Frère nommé par le Supérieur Général. Ce Frère avait toujours d'autres responsabilités à temps plein qui entraient en concurrence avec ce rôle. En conséquence, le coordinateur international se bornait principalement à faire circuler les nouvelles sur l'association à travers le monde et à envoyer des réflexions spirituelles. Le temps est peut-être venu d'étudier d'autres façons de coordonner et de développer une union plus grande entre les communautés SF de par le monde.

Les finances. Un défi plus terre-à-terre confronte SF tant sur le plan international qu'aux plans locaux, à savoir qu'il ne possède aucun fonds propre. Alors que les Districts ont généralement été très généreux pour fournir l'aide financière aux SF de leurs différents secteurs, SF a besoin de s'affranchir de la dépendance financière des Districts, et même de l'Institut des Frères. Cette indépendance financière rendra SF capable de renforcer son réseau et de s'engager dans de nouvelles initiatives au service de la mission lasallienne.

La réponse aux défis.

L'année prochaine vingt membres SF et cinq Frères animateurs représentant des groupes SF du monde entier se réuniront pour la Première Assemblée Internationale Signum Fidei. Pour la première fois de leur histoire les membres SF eux-mêmes auront l'occasion d'organiser l'avenir de leur association mondiale. Il faut remarquer que cet événement historique se tiendra dans le contexte de vitalité nouvelle que connaît la famille



lasallienne partout dans le monde alors que de plus en plus de partenaires et associés font leur la mission lasallienne.

Comme des pionniers dans la « terre promise » des groupes d'associés laïcs à structure formelle, Signum Fidei continue sa marche en avant dans l'espérance -espérance, non pour elle-même, mais pour la mission que l'Eglise a confiée à la famille lasallienne. Mais surtout, espérance pour les jeunes, en particulier les pauvres, qui de par le monde ont besoin de signes de foi, de vrais « Signum Fidei » pour les guider vers la plénitude de la vie.

*F. Victor Franco,
Conseiller Général
Animateur SF*

¹ Fr. Manuel Olivé, Cartas a Un Signum Fidei, n. 3. Lima 1996.

² Les documents du 43ème Chapitre Général (Circulaire 447), pp.4-5. Rome 2000.

³ Signum Fidei Association, Style of life, #3, Rome 1994.

⁴ *ibid.*, n. 8, p.15.

⁵ *ibid.*, n. 54, p.13.

⁶ *ibid.*

⁷ *ibid.*

⁸ *idem.*, Cartas n. 3

3.1b La Fraternité « Signum Fidei »

Les groupes qui forment le Signum Fidei, sont premièrement et avant tout, des communautés de foi qui vivent le charisme lasallien selon leur propre « style de vie »

– Plusieurs des groupes de Signum Fidei sont érigés autour d'une œuvre éducationnelle rattachée à l'Institut des Frères, mais de plus en plus il y a des groupes qui, bien que gardant contact avec un District, établissent une œuvre éducative ou catéchétique de leur propre initiative, normalement pour répondre à un besoin des pauvres.

C'est le cas du groupe Signum Fidei du Pérou, qui administre trois écoles pour plus de 1.200 enfants pauvres. C'est aussi le cas du groupe de Colombo (Sri Lanka), qui administre une œuvre éducative dans la banlieue de la Ville de Colombo, parmi une population très pauvre. Et enfin, pour le groupe des Philippines, qui administre divers projets éducatifs pour les familles pauvres, et ces projets sont soutenus par d'autres œuvres du District.

– Les participants des groupes Signum Fidei sont souvent des professeurs, administrateurs, membres d'équipes dirigeantes dans diverses œuvres éducatives, mariés ou célibataires; mais d'autres personnes, bien que non reliées à des œuvres éducatives, se sentent attirées par la vocation éducative ou catéchétiques sous différentes formes.



– Il y a plusieurs raisons pour établir un groupe Signum Fidei. Le groupe de Tulsa, Oklahoma (USA), composé de 17 personnes étroitement liées au Bishop Kelley High School, exprime ainsi les raisons qui les ont conduits vers cette aventure il y a huit ans :

« Plusieurs d'entre nous voulaient s'assurer que le charisme lasallien survivrait quand les Frères ne seraient plus présents. Certains membres du personnel avaient suivi la session Buttimer (le centre de formation pour la région USA-Toronto) et nous savions qu'il était nécessaire de donner une forme concrète au groupe pour nous préparer à un éventuel partenariat responsable dans la mission de l'école. »

Mais pourquoi le « Signum Fidei », sinon parce que c'était d'abord une forme reconnue d'exister. Plutôt que d'essayer de développer notre propre système, nous avons décidé d'utiliser la forme reconnue par l'Institut.

Le groupe fournit à ses membres l'accompagnement qui les aide à devenir plus conscients et engagés dans leur identité lasallienne. »

– Comment un groupe Signum Fidei aide-t-il ses membres à adopter l'identité lasallienne? La réponse vient des Philippines :

« Fondamentalement, le groupe Signum Fidei encourage ses membres à exemplifier la vie et la mission du Fondateur et les inspire à adopter la spiritualité lasallienne comme point central de leur formation. Dans leurs sessions de groupe, les rencontres de cellules, assemblées, retraites et/ou récollections, les membres mettent l'emphase sur la mission lasallienne de toucher les cœurs et transformer les vies. Chaque groupe est encouragé à non seulement rehausser la vie personnelle et spirituelle de chaque membre mais aussi à aider les autres à améliorer leur vie, surtout les personnes qui sont moins favorisés dans la vie. Ainsi, chaque groupe est encouragé à avoir des activités apostoliques formelles et informelles qui vont améliorer la vie communautaire. »

– Mais cette identité est une expérience qui ne se borne pas à l'intérieur de chaque personne. Les

groupes Signum Fidei essaient de projeter une identité lasallienne dans le travail éducatif où ils sont présents. C'est l'expérience de vie que l'on retrouve dans le groupe Signum Fidei de Tulsa, tel que Marianne Stich l'exprime :

« Plusieurs membres du groupe commencent à comprendre le partage de responsabilité pour assurer le futur du charisme lasallien. Je pense que tous les membres du groupe sont engagés à assurer que l'identité lasallienne de l'école soit visible dans les décisions qui sont prises, le financement et l'éducation en général. Il y a divers niveaux de compréhension quant à ce que cela veut dire exactement, mais je crois que les membres du groupe sont convaincus de la façon lasallienne d'éduquer. »

– Comment quelqu'un qui aspire à devenir membre du Signum Fidei devient-il impliqué dans un groupe en particulier? Les procédés varient. Voyons comment certains groupes des Philippines décrivent ce processus.

« Ceux qui entrent dans le cercle du Signum Fidei partagent leurs expériences pour s'aider à améliorer leur vie spirituelle et à persévérer dans leur engagement apostolique. Un ou deux ans comme aspirants servent à pousser ces futurs membres à s'empreser de se joindre à l'Association. Les aspirants déclarent formellement leur intention de se joindre au groupe lors d'une cérémonie appropriée. Les aspirants se joignent aux membres consacrés dans les ateliers de formation, les rencontres par cellules, les retraites et/ou recollections où ils étudient la vie du Fondateur, améliorent leur vie spirituelle, partagent les expériences de foi, déterminent comment ils peuvent s'engager dans une œuvre apostolique et comment ils peuvent persévérer dans leur engagement. Après une année comme aspirant, il ou elle déclare formellement par écrit son intention de se joindre à l'Association durant une cérémonie de consécration en présence de l'Animateur national et du Frère Visiteur. »

La 'consécration' que les membres du Signum Fidei prononcent est-elle un type de consécration à la 'vie religieuse', semblable à celle des Frères?

La première chose qu'on peut dire est que nous parlons d'une consécration authentique du chrétien séculier, qui renouvelle sa consécration baptismale pour la vivre sur la base du charisme et de l'engage-

ment lasallien. Elle ne doit pas être considérée comme une sorte de consécration à la vie religieuse, avec des vœux, dans le style des Frères. La consécration « Signum Fidei » est faite à l'intérieur de la vie séculière.

– Comment cette consécration s'exprime-t-elle? Les groupes des Philippines expriment ainsi le rituel qu'ils utilisent pour leur consécration : (voir ailleurs dans le Bulletin pour la formule elle-même).

« La Déclaration d'engagement dans l'Association Signum Fidei se fait publiquement lors d'une cérémonie appropriée en présence du Frère Animateur national et du Frère Visiteur. Le membre exprime formellement par écrit son désir de se consacrer ou de renouveler sa consécration pour l'espace d'un an. L'aspirant exprime aussi son désir de se joindre au programme de formation. La formule de consécration est récitée durant la cérémonie. Le Frère Animateur et le Frère Visiteur remettent aux nouveaux consacrés l'insigne du Signum Fidei. Tous ceux et celles qui participent à la cérémonie, les aspirants, ceux et celles qui renouvellent leur consécration et les nouveaux consacrés inscrivent leurs signatures dans le registre du Signum Fidei. Des efforts sont déployés dans les rencontres par cellules, les assemblées régionales et nationales pour soutenir l'engagement des membres et des discussions ont lieu pour indiquer comment leur but peut être atteint. »

– La vie intérieure de chaque groupe ou communauté varie également, selon la culture, l'âge des participants, les possibilités de se rassembler régu-





lièrement... Voici comment les groupes Signum Fidei des Philippines en parlent :

« Les structures s'organisent et les endroits appropriés pour se réunir sont fournis, là où les membres veulent partager leur vie intérieure. Chaque groupe tient des assemblées régulières pour partager leurs expériences de foi et discuter de leurs engagements apostoliques. Chaque groupe local est aussi divisé en cellules ou petits groupes où les membres peuvent partager leurs joies, aspirations, frustrations et rêves avec leurs co-équipiers ou collègues. Des assemblées régionales ou nationales sont aussi organisées où les problèmes d'ensemble sont mis en commun. »

– Comment les groupes Signum Fidei sont-ils reliés au District? Comment ressentent-ils l'universalité de la mission lasallienne?

Ce sont là deux aspects qui ne vont pas de soi, mais

il y a aussi un processus selon lequel chaque personne atteint la maturité à son rythme. Ceci est très bien exprimé par Marianne Stich quand elle parle du groupe Signum Fidei de Tulsa :

« Lors de la fondation du groupe, nous avons demandé et reçu l'approbation du Frère Visiteur. Les membres du groupe sont activement impliqués dans différents groupes au niveau du District ou de la Région. Un membre est au Conseil de la Mission et des Ministères, un autre fait partie du comité régional d'éducation. La plupart sont diplômés de l'Institut Buttimer ou de LLI (Lasallian Leadership Institute).

Quand on discute de la solidarité, il existe différents degrés de conscientisation. Il y a ceux et celles qui s'engagent consciemment à vivre en solidarité avec les Frères et les autres Lasalliens. Il y en a qui n'ont pas encore saisi cette implication de leur consécration. C'est probablement un des points de la formation qui doit être amélioré. Les Frères sont présents et nous soutiennent beaucoup. Ils sont toujours prêts à accompagner le groupe et à répondre à nos demandes. Dans les dernières quelques années, ils ont bien réussi à nous « pousser hors du nid » et à nous faire comprendre que nous devons prendre nous-mêmes la responsabilité de la formation et du développement du groupe Signum Fidei. Il y a quelques membres qui comprennent la nature internationale de la solidarité avec les autres Lasalliens. On ne peut pas dire que tous ont bien saisi cet aspect. Je pense qu'il y a là pour nous une opportunité de grandir et élargir notre vision. »

3.2 Fraternité Lasallienne

District de France

Les membres : La Fraternité lasallienne est composée d'hommes et de femmes, mariés ou célibataires, acceptant de vivre leur engagement baptismal au service des jeunes, à l'exemple de Saint Jean-Baptiste de La Salle et en lien avec l'Institut des Frères. On accepte d'entrer dans la Fraternité comme en réponse à un appel. Cette vocation est discernée et approfondie au cours d'une période plus ou moins longue de prière, de partage et d'expérience communautaire. Pour ceux qui sont mariés, l'accord du conjoint est nécessaire avant tout engagement.

Communauté ouverte : Afin de renforcer leurs liens fraternels, les membres de la Fraternité vivent en « communauté ouverte ». Celle-ci, est composée d'au moins trois membres habitant dans des lieux différents mais proches et se retrouvant à un rythme régulier pour prier, se former, réfléchir et partager ensemble.

«Faire communauté » implique

- un lien (la prière quotidienne, les rencontres régulières)
- un idéal à partager (la spiritualité lasallienne, le service éducatif des jeunes),
- un souci porté par tous (la vie de la communauté et la croissance de celle-ci).

La formation des membres de la Fraternité est une préoccupation importante et constante. Elle les aide à cheminer, à discerner et à vivre leur vocation. Une partie des rencontres communautaires y est chaque fois consacrée.

La mission : La Fraternité lasallienne s'est fixée pour mission le service de l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, en priorité dans les écoles ou les autres œuvres lasalliennes, en liens avec la pastorale de l'Église locale. Ce service de l'éducation s'étend à tout ce qui touche la vie et la formation des jeunes par les domaines aussi variés que : l'enseignement, la catéchèse, les loisirs, les finances, et les différents services au sein des institu-

L'intitulé de « **Fraternité lasallienne** » est adopté par ce « groupe intentionnel lasallien » du District de France, qui est reconnu officiellement comme « *associé à la mission lasallienne* » avec l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes par le 43e Chapitre Général (Circ. 447, pp. 5-7). Jusque janvier 2001 il était connu comme « *Tiers Ordre Lasallien* ».

tions éducatives.

Les membres de la Fraternité travaillent ainsi en étroite collaboration avec l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes et les Frères qui le composent, poursuivant le même but et partageant la même mission selon l'esprit de Saint Jean-Baptiste de La Salle, dans le respect de leurs états de vie différents.

La spiritualité : L'esprit de la Fraternité lasallienne invite chacun de ses membres à un approfondissement de sa Foi baptismale et le porte à s'engager au service de l'éducation humaine et chrétienne des jeunes et plus particulièrement des pauvres. Ils vivent ainsi leur engagement comme un vrai ministère.

Cette spiritualité se nourrit quotidiennement de la





lecture et la méditation de la Parole de Dieu, laissant agir l'Esprit-Saint en eux. Celle-ci est le lien privilégié de la communauté de Foi qu'ils s'efforcent de faire vivre, ne résidant pas en un même lieu. Cette communauté donne ainsi sens aux engagements de tous les membres de la Fraternité lasallienne œuvrant dans un esprit de gratuité et de service à l'exemple du Christ.

L'engagement : Au sein de la Fraternité, il est possible de prendre un engagement temporaire

d'une année renouvelable. A la suite de plusieurs engagements temporaires et après réflexion avec la communauté, un membre de la Fraternité peut demander à faire un engagement définitif.

De façon à vivre pleinement son engagement, chaque membre s'engage à participer de façon régulière à la vie de sa « communauté ouverte » ainsi qu'aux retraites spirituelles.

Les membres de la Fraternité participent ensemble, chaque année, à une retraite spirituelle. Au terme de la retraite, les membres de la Fraternité renouvellent leur engagement devant la communauté ainsi rassemblée. Le rappel quotidien de cet engagement est pour chacun, source de grâce dans la fidélité à la mission reçue.

Afin d'assurer l'accompagnement et en concertation avec les responsables, le Frère Visiteur de France nomme des Frères accompagnateurs. Le Responsable de la Fraternité lasallienne est élu par les membres qui se sont engagés, pour une durée de quatre ans, renouvelable une fois.

*Pour contacter:
François Tribout*

3.3 Association Lasallienne pour la Mission à Bristol (LAMB)

District de Grande Bretagne

Tout a commencé en 2001, à une réunion d'un groupe de 50 professeurs au Centre Saint Cassien, la Maison de Spiritualité que le District de Grande Bretagne possède à Kintbury. C'est là que fut décidé de former des groupes locaux ou régionaux pour mener à bien la Mission Lasallienne organisée d'après les besoins et les expériences de chaque endroit. Peu après le groupe s'est formé à Bristol.

LAMB raconte l'histoire

L'appel de la Mission : Notre manière d'aborder le problème est fortement basée sur nos expériences de travail fait à Kintbury : réunions de groupes scolaires, retraites. Nous avons appris à Kintbury que les jeunes ont faim et soif de direction spirituelle dans leur vie. Un grand nombre de jeunes, en sortant de Kintbury, déclarent que ça les a rendus très différents : ça leur a fait prendre conscience de la vie spirituelle. Pour beaucoup, ça a été le début d'un travail de découverte spirituelle qui continuera jusqu'à la fin de leur vie. Pour quelques-uns, ce fut le début d'un processus où les jeunes interviennent auprès des autres jeunes, continuent à travailler à Kintbury ou dans des endroits du même genre, et jouent un rôle actif dans la vie ecclésiale. Nous leur demandons de transmettre le message à leurs camarades, afin d'être les témoins du Christ. C'est une chose difficile à faire : même pour des adultes. C'est difficile de le faire de manière efficace dans une société sécularisée, ça exige courage, engagement et soutien. Ça exige peut-être aussi une sorte d'apprentissage. Et, de toute façon, tous les jeunes n'ont pas l'occasion d'aller à Kintbury (ou dans un centre du même type).

Notre réponse : Nous pensons que dans les écoles nous pouvons engager un suivi du bon travail commencé à Kintbury et dans des lieux similaires. Nous pouvons les aider en planifiant et organisant pour les jeunes des activités dans l'école. Nous pouvons

La Communauté LAMB est un exemple de communauté constituée de deux cercles concentriques, c'est-à-dire, qu'un petit groupe à plein temps est soutenu par un plus grand groupe dont la participation est variable.

apporter un soutien aussi bien pour les jeunes que pour les professeurs. Nous pouvons établir une « présence » dans l'école, de telle sorte que nous devenions crédibles, que chacun dans l'école puisse voir que nous sommes là pour l'aider. Nous pouvons assurer un suivi d'expérience spirituelle qui se continue d'une année à l'autre. Nous pouvons devenir une « oreille attentive » pour ceux qui en ont besoin. Nous aurons du temps pour les gens.

Formulation de la Mission de LAMB : Nous sommes une Communauté Chrétienne en croissance, ouverte, vivant de l'esprit et du charisme de Saint Jean-Baptiste de La Salle. En vivant une vie d'amour, de témoignage, de soutien mutuel et de prière, nous désirons écouter et atteindre tout le monde, spécialement les jeunes et ceux qui sont dans le besoin.



Photo: Marcin Krawczyk



Le lien avec les Frères : Le lien avec les Frères est essentiel pour notre Communauté. Quel sera, à l'avenir, la nature de ce lien ? Du point de vue de la Communauté, les Frères jouent un rôle essentiel en nous maintenant fermement enracinés dans le charisme et l'œuvre de Saint Jean-Baptiste de La Salle. LAMB ne serait probablement pas où il est implanté actuellement, si les Frères ne participaient pas aux réflexions, aux décisions et à la spiritualité du groupe. LAMB doit continuer à être non seulement « autorisé » à travailler avec les Frères, mais à être un élargissement de l'évangélisation entreprise par les Frères au 21^e Siècle. Dans ce sens « Association » n'est pas seulement le souvenir d'un ancien lien avec les Frères ou avec Kintbury, mais c'est réellement un moyen par lequel les Frères continuent leur travail et leur mission dans le nouveau millénaire.

La proposition faite au District : Basé sur l'expérience et la réflexion, en 2003 le groupe a fait une proposition au District, sur le profil qu'aurait la communauté LAMB, constituée de deux cercles concentriques :

1. Un groupe à temps partiel, constitué de volontaires qui offrent leur temps, le soir et le weekend. Ce groupe sera :
 - les partenaires qui prient en lien avec la communauté à temps plein.
 - un soutien pour les membres à plein temps,
 - un soutien de la foi des uns pour les autres.

2. Un groupe à temps plein. Ce groupe aura une présence régulière dans les écoles et pourra organiser et diriger des activités pendant les heures scolaires. Le groupe à temps plein organisera un programme d'activités, pour chaque école séparément. Ce sera un groupe résidentiel, Frères, Sœurs, et volontaires laïcs (jeunes ou plus âgés) vivront ensemble dans la même maison, prieront, mangeront et rempliront leur mission tous ensemble. Nous exigerons un minimum d'engagement d'un an pour les volontaires désirant rejoindre la communauté, mais ce temps pourra être prolongé par acceptation mutuelle. Deux ou trois Frères vivront et travailleront avec cette communauté pour un engagement initial de trois années à ce projet.

Il est nécessaire qu'à l'intérieur de la communauté il y ai des personnes qui témoignent des valeurs Lasalliennes de prière et de vie communautaire par le travail qu'ils font, et pas seulement comme coordinateurs ou administrateurs. Une communauté qui intègre le travail des membres des plus jeunes et des plus âgés, afin de partager les dons de tous. Une communauté de prière qui partage les valeurs auxquelles les Lasalliens attachent du prix. Ils devraient recevoir un soutien considérable, en même temps qu'ils en donnent à la Communauté LAMB qui est déjà ici, à Bristol et nous souhaiterions voir la communauté résidentielle comme étant l'expression visible de la communauté déjà là : en d'autres termes, ils sont la même communauté, mais avec un rôle différent.

La naissance de la Communauté Saint Gabriel :

Voici comment la communauté Saint Gabriel, à Cleveland, est née en association avec LAMB, en 2004. Elle était initialement constituée de deux Frères et de deux Laïcs. Voici ce qu'ils déclarent :

« Nous sommes opérationnels. Une communauté de quatre : Owen, Caroline, Michel et Benet. Une cinquième jeune femme a exprimé son intérêt ; et nous lui avons répondu en l'invitant « à venir voir ». Owen et Benet sont Frères. Caroline était responsable d'une maison de prière et faisait office d'aumônière/conseillère un jour par semaine dans une des écoles ; elle a une foule de contacts locaux ; Michel est un jeune volontaire. Il veut être impliqué avec les étudiants et c'est un musicien remarquable. Nous espérons trouver quelqu'un d'à peu

près le même âge pour le seconder.

Le groupe du LAMB nous a magnifiquement aidés et soutenus. C'est vraiment un groupe « qui en veut ». Quelques étudiants ayant l'expérience de Kintbury veulent également être associés à notre travail et à notre communauté.

Nous nous sommes rencontrés en tant que communauté et nous avons échangé sur nos façons de concevoir notre vie ensemble. Nous avons travaillé sur notre vie de prière et sur notre partage de la foi, ce dernier point nous est maintenant naturel. Nous continuons de revoir régulièrement ce qu'est effectivement un Programme Communautaire Annuel, mais sans aucune formalité. »

Le fonctionnement des deux cercles :

Les deux groupes vont mener à bonne fin un ministère pour les jeunes, ministère basé sur les caractères Lasalliens de « gratuité » et « d'association ». Dans ce contexte, gratuité veut dire que les élèves reçoivent notre ministère gratuitement, nous nous attendons à ce que les écoles donnent quelque chose, mais rien de comparable à ce que ça coûterait. Par « association », cela signifie dans ce cas que c'est le ministère d'une équipe, centré sur une Communauté.

Cette communauté propose, en particulier, aux écoles et aux collèges :

- Prière et occasions d'expériences spirituelles pour les jeunes ;
- Des activités pratiques et créatives pour engager les talents de nos élèves en adaptant leurs propres talents aux différents besoins de nos écoles et collèges.
- Des jeunes témoignant face aux jeunes, partageant leur propre cheminement de foi en même temps qu'ils sont « étudiants avec eux », dans leurs cheminements de foi.

- De travailler avec les élèves en petits groupes et en groupes de discussion soutenant les groupes d'aumônerie tel que les groupes « Justice et Paix ».
- Retraite et travail d'après retraite.
- Du soutien à l'équipe enseignante par des occasions de prière et d'amitié.
- De diriger et de coordonner des assemblées et/ou des services.
- Profiter des occasions de prière et de développement de la foi en dehors de l'école.

Le but de la communauté est de travailler avec les jeunes dans un climat de foi. La prière est au cœur de la communauté. Il y aura un temps de prière à intervalles réguliers avec des moyens de prières adéquats. Les repas seront pris en commun et pourront être partagés avec des personnes de l'extérieur, quand il y aura des raisons, bien sûr. Il y aura des temps de récréation ensemble. Des

Jours de Communauté sont recommandés et des rencontres tous les quinze jours avec la communauté LAMB plus grande. Du temps sera alloué en soirées et en weekends pour la préparation des ressources et pour la possibilité d'Événements Jeunes soit dans les écoles, soit au diocèse. Les activités de la communauté en été aideront à la formation de la communauté.

Le travail de LAMB est basé tout d'abord et surtout sur la construction de la communauté, avec d'autres et avec les jeunes. Il ne s'agit pas seulement de rendre un service aux jeunes, bien que ça puisse être notre manière de faire le travail. Il consiste plutôt à rendre les jeunes capables, où qu'ils soient, de devenir membres de la famille lasallienne, de les « fortifier » afin qu'ils puissent répondre à l'appel du Christ plus volontiers.



3.4 Communauté « Galiléa »

District de Valladolid, Espagne

La **Communauté Galiléa** est formée d'un groupe de six couples (de deux ou trois enfants chacun), d'un Frère et d'un autre laïc. Son lieu de référence est le Collège de La Salle de Valladolid, en Espagne. Ses membres, pour la plupart, enseignent dans ce collège ; et l'un d'entre eux est actuellement le directeur. Quelques-uns exercent d'autres professions sans rapport avec l'enseignement ; c'est le cas de l'animateur actuel de la communauté.

L'histoire de ce groupe commence vers 1984. Les protagonistes en font le récit suivant :

Une fois par semaine, à l'invitation d'un Frère, nous nous sommes réunis à plusieurs enseignants du collège pour réfléchir sur diverses questions humaines et chrétiennes. Au cours des deux années suivantes, nos conjoints respectifs se sont progressivement incorporés à notre groupe. Notre préoccupation immédiate n'était pas de réfléchir sur la foi mais de partager, simplement comme des amis, notre expérience et nos soucis. Mais peu à peu la foi est devenue un point de référence important et nous avons commencé une démarche de formation et de prière.

Nous nous sommes initiés à la Bible et nous avons commencé consciemment à développer un projet de groupe chrétien. Nous nous étions en même temps de plus en plus impliqués dans la pastorale

des jeunes du collège et dans le District. Dans le cadre du District nous avons participé à des rencontres de prière au temps pascal. De nouveaux membres se sont joints à nous au point d'arriver au nombre actuel.

Nous menions une vie de groupe depuis déjà plusieurs années lorsque nous avons commencé à participer à des cours de formation lasallienne. C'est en découvrant la spiritualité du Fondateur et son itinéraire que nous nous sommes rendu compte que nous faisons partie, nous aussi, de son Institut. Des Frères se sont succédé pendant plusieurs années pour animer le groupe et assurer notre formation jusqu'en 1999. À partir de cette année-là, le groupe assume la responsabilité de son animation et il choisit à cette fin un laïc parmi ses membres. Ce processus nous a été très profitable quant à notre prise de responsabilité : tous les membres assument une fonction dans le groupe, ce qui a entraîné une augmentation importante des engagements de chacun et de ceux de la communauté. Le groupe commence à se définir comme Communauté.

Depuis l'année 2000, nous nous sommes posé dans le groupe des questions telles que celles du caractère lasallien et de l'association. Pour nous éclairer mutuellement nous avons participé à des rencontres avec d'autres communautés lasalliennes. En janvier 2003, le groupe décide de demander au Frère Visiteur et à son Conseil de s'associer et en août de la même année, au cours de la célébration de la journée du District, nous avons fait notre promesse d'association en présence des Frères et des autres lasalliens du District.

Comment le groupe sent-il et exprime-t-il le charisme lasallien, ainsi que la mission et la spiritualité lasalliennes ?

Au cours des années passées, nous nous sommes longuement interrogés sur cette même question. Pour nous aider à y répondre, nous avons consacré



beaucoup de temps à nous former soit dans des réunions du groupe soit en participant à des cours au niveau du District, voire au niveau international, comme la Session Internationale des Etudes Lasalliennes (S.I.E.L). Nos engagements ont un caractère lasallien bien marqué, et pas seulement de la part de ceux d'entre nous qui se consacrent à l'enseignement. La tâche apostolique que la communauté accepte de plus en plus se réalise fondamentalement dans le cadre du collège de La Salle et dans des organisations du District. Nous participons aux campagnes d'éducation pour la justice, à l'animation des groupes chrétiens de jeunes, au travail d'organismes venant en aide à des pauvres. Nous sommes intégrés aux équipes locales de la mission partagée ainsi qu'à plusieurs commissions de District. Nous avons aussi assumé diverses responsabilités dans l'animation et la coordination de notre collège. Les membres de la communauté se sentent envoyés par elle à toute activité à laquelle ils participent.

Notre prière est très marquée par la spiritualité lasallienne : nous attachons, par exemple, beaucoup d'importance à la présence de Dieu et à sa Parole.

Quels sont les éléments qui vous aident le plus à renforcer votre vie communautaire et vos liens avec d'autres communautés et avec le District ?

Outre la réunion hebdomadaire du groupe, nous avons un autre type de rencontres périodiques, telles que les célébrations de fêtes familiales en divers lieux, ou bien des rencontres pour réfléchir et partager notre expérience avec d'autres communautés. Chaque dimanche, nous assistons tour à tour à la messe de la paroisse d'un des membres de la communauté. Une fois par mois et en diverses cir-



constances, nous célébrons l'eucharistie avec la communauté des Frères de notre collège.

Nous maintenons de fortes relations d'amitié personnelle et de travail en commun avec les Frères du District. Nous participons aux rencontres du District. Le Frère Visiteur inclut notre communauté dans son plan de visite pastorale des communautés. Nous sentons que nous faisons partie du District et nous nous sentons solidaires des Frères dans la recherche de nouvelles formes pour réaliser ensemble la mission.

La communauté vit présentement un temps d'engagement fort dans son histoire et dans les projets de l'Esprit sur elle ; elle accepte avec simplicité les défis qui se présentent à elle ; elle approfondit sa spiritualité et elle s'enrichit de la participation active du groupe et de chacun de ses membres aux diverses activités qui lui sont proposées.

Pour contacter :
José Antonio Alvarez
jaalvarezr@vodafone.es

3.5 Une communauté lasallienne, au sud de Chicago

Mike Anderer-McClelland, 37 ans, directeur de Communauté à Outreach. Écoles San Miguel, Chicago.

Karin McClelland-Anderer, 36 ans, directrice de la Formation et de la Mission partagée F.E.C. du District de Midwest.

Thaddeus Smith, 46 ans, enseignant du 6^{ème} degré, Écoles San Miguel de Chicago.

Jack, 2 ans, et **Clare**, 1 an, enfants de Karin et de Mike.

Nous sommes une communauté de trois éducateurs lasalliens, en activité

Nous vivons sur, de et par les expériences des communautés lasalliennes avec lesquelles nous avons vécu dans le passé, les fondations sur quoi nous sommes aujourd'hui.

Il est important de noter ce que nous avons envisagé quant à la manière d'être de notre communauté, et de la comparer à ce qu'elle est devenue, et comment elle a évolué. L'année dernière, depuis que nous avons quitté la communauté de l'école San Miguel pour former cette nouvelle communauté, nous avons fait l'expérience de l'ensemble des

richesses qui ont, à la fois, enrichi et mis au défi notre idée originale de vie communautaire, ici : trois adultes dont deux suivent des cours universitaires et qui maintiennent leur vie de couple, et le troisième qui nourrit une relation pleine de sens, et qui prend soin de deux jeunes enfants ; tous trois, nous travaillons à temps plein dans des missions lasalliennes dans le soin et l'accompagnement de parents malades et en passe de mourir. Nous reconnaissons que ce type de vie n'est pas celui qu'on imagine pour une vie religieuse consacrée. Les défis et les capacités ne sont pas différents, que ce soit pour un couple marié et un célibataire ne vivant pas en communauté. Nous choisissons, simplement, de vivre nos possibilités et ces défis ; ce qui inclut que ces capacités et ces défis soient vécus dans un même ministère, en nous encourageant les uns les autres.

Notre « communauté » déborde le cadre de la maison dans laquelle nous vivons. Nous nous sentons en liens étroits avec les communautés lasalliennes de Chicago et des environs, mais surtout avec celles qui sont le plus en rapport avec la mission que nous exerçons. Nous avons aussi des liens avec d'autres communautés locales et avec le voisinage dans lequel nous œuvrons. Sans ces liens, nous ne pourrions pas tenir dans ce même travail.

Notre vie de prière communautaire n'est pas celle que l'on pourrait attendre qu'elle soit. Nous n'avons ni la possibilité ni le temps de nous asseoir **chaque matin ou chaque soir**, dans notre salle de prière, pour 30 minutes de prière et de méditation. Néanmoins, nous considérons que le temps de prière que nous avons ensemble, a une signification. De plus, nous en sommes venus à penser que les conversations que nous avons les uns les autres et avec ceux de la communauté élargie (lasalliens ou autres), durant les repas, la vaisselle, l'entretien des pelouses et des fleurs, le nettoyage du bâtiment, le fait de dresser le sapin de Noël ou de peindre les œufs de Pâques, de rassembler les affaires de bébé, de préparer la maison pour rece-

Photo : Frank van den Berg

voir des visiteurs, de réparer les planchers, de trier les vêtements de bébé, et ainsi de suite...sont de **véritables rencontres et des expériences de la présence d'amour de Dieu dans tout ce que nous faisons.**

Qu'est-ce qui nous fait penser que nous sommes Lasalliens ?

Nous avons tous vécu dans des communautés lasalliennes, dans le passé, une période de temps significative ; l'un de nous en tant que Frère de La Salle, les deux autres comme Volontaires lasalliens. Plus récemment, nous trois avons vécu dans une communauté plus grande, à Chicago, en relation avec l'école San Miguel. Karin a vécu 7 ans, Mike 9 ans, et Thaddée 7 ans, en communautés lasalliennes, toujours en milieu de membres consacrés ou laïcs, jusqu'à ce jour.

Tous les trois, nous travaillons dans une mission lasallienne, par choix libre et conscient. Nous avons travaillé dans d'autres fonctions éducatives publiques ou privées ; mais nous avons choisi de continuer dans des missions lasalliennes. Aucun de nous n'est originaire de Chicago ; nous avons volontairement déménagé à Chicago, en provenance d'autres parties des USA, parce qu'il y avait des occasions favorables ici, en mission lasallienne, dans le District de Midwest.

Au cours de notre itinéraire spirituel, nous en sommes venus à nous reconnaître chacun d'entre nous, dans le charisme lasallien. Nous décrivons notre vie comme une vocation, et nous croyons que cette vocation est animée de cet esprit lasallien. Nous nous sentons tous appelés au service de la Mission ; nous sentons que notre travail est inspiré par l'Esprit et enraciné dans notre foi.

Nous essayons de mettre en pratique et de nous donner un modèle du « comment vivre comme une communauté lasallienne », en adultes matures, chrétiens et lasalliens. Nous vivons dans une grande maison qui est une sorte de foyer, un « chez nous ». Nous nous faisons une sorte d'obligation de garder ce lieu accueillant et bien entretenu, et pas seulement un endroit pour ranger nos affaires et pour dormir, après nos occupations et nos responsabilités respectives. Nous avons apporté des modifications dans la maison (doucement, en raison des limites financières) ; ainsi, nous sommes



en mesure d'avoir plusieurs grandes chambres pour inviter d'autres personnes dans notre communauté, pour les repas, la prière, les discussions, etc. Nous espérons aussi pouvoir ajouter quelques chambres pour que le nombre d'adultes puisse augmenter dans la communauté.

La communauté que nous avons formée n'est pas à titre expérimental ; ce n'est pas un essai pour personnes religieuses sans vœux. C'est peut-être un essai mais pour des personnes remplies de foi, avec ou sans vœux de religion. Serait-ce si différent que cela si un Frère vivait avec nous ? Ce n'est pas quelque chose seulement pour des célibataires ou des gens mariés, mais pour des gens de foi, actifs dans leur mission, – en particulier, la mission éducative lasallienne.

Pour contacter :
Karin McClelland-Anderer
KarinMcClelland@aol.com

3.6 Communauté de Frères et de Volontaires d'El Salto, Durango

District du Mexique Nord

À El Salto (Durango), Mexique, District du Mexique Nord, se trouve une communauté constituée de 3 Frères et de 25 à 30 jeunes Volontaires venus de nombreuses villes du pays et même des États-Unis, de la France ou de l'Espagne. Ces jeunes s'engagent pour un an dans la vie et le projet de la communauté. Celle-ci est située dans la prélatrice d'El Salto, dans la Sierra Madre occidentale du Mexique. Actuellement (juin 2005), les Frères José Francisco Hernández, Juan Gómez et Gabriel Sarralde animent directement cette vie communautaire et missionnaire.

Quand et pourquoi cette expérience a-t-elle commencé ?

Les missions lasalliennes ont commencé en 1982 dans la Sierra de Durango. Le curé de l'endroit, en collaboration avec les Frères Lorenzo González et Ramón Hernández Carpio, a lancé ce mouvement pour l'évangélisation et la promotion humaine de la population de la prélatrice. Les missions de l'été, de Noël et de la Semaine sainte se sont consolidées avec l'établissement d'une communauté de Frères en 1992 et, deux ans plus tard, le commencement du volontariat missionnaire. L'objectif fixé par le curé, d'accord avec les Frères, était de répondre aux besoins scolaires et de formation chrétienne des enfants, des jeunes et des adultes des villages et agglomérations de la Sierra. Dans ce but, des centres communautaires ont été établis dans les villages, en même temps que l'on établissait et consolidait à El Salto des cours de formation de ministres extraordinaires de l'eucharistie, de catéchistes, de jeunes leaders et de promoteurs des droits humains ainsi que la formation des responsables de la promotion (des relations) entre les villages de la Sierra et la communauté lasallienne d'El Salto.



S'agit-il d'une expérience missionnaire? S'agit-il plutôt d'une expérience de communauté pour la mission?

Depuis le début, les missions de la Semaine sainte et de l'été dans le District sont considérées comme la vie d'une communauté qui se prolonge dans le service éducatif de la population. Les missionnaires, jeunes et adultes, forment de petites fraternités de vie commune, de prière, de formation en vue de réaliser la mission lasallienne en faveur des enfants, des jeunes et des adultes de la Sierra. C'est ce qui se vit au Centre La Victoria d'El Salto. Les Frères et les Volontaires constituent une communauté de foi et de fraternité au service de l'église locale; ils sont engagés dans la promotion humaine et l'évangélisation de la population rurale. Frères et Volontaires (hommes et femmes) résident dans un complexe (formé de trois petites maisons et d'espaces communs); ils vivent et prient ensemble; ils prévoient et programment ensemble les actions apostoliques à réaliser. Ils forment de petites fraternités qui sont envoyées dans les villages pour vivre avec la population et pour chercher, avec elle, les manières les plus appropriées de répondre à ses besoins scolaires ainsi qu'à ses besoins de croissance religieuse et spirituelle.

D'où viennent les jeunes Volontaires? Quelles sont leurs motifs? Qu'espèrent-ils trouver?

La plupart viennent de groupes de jeunes d'université ou de collèges lasalliens ou d'autres groupes universitaires qui travaillent avec les Frères. Leurs motifs sont multiples, mais le dénominateur commun est leur volonté d'aider les gens pauvres et de le

faire dans la perspective lasallienne : enseignement, formation religieuse, promotion humaine par amour du Christ. Les candidats savent qu'ils trouveront au Centre La Victoria d'El Salto une communauté d'attache où ils pourront croître comme personnes et comme chrétiens et où ils pourront, avec elle et à partir d'elle, se lancer au service de la population. Ils savent qu'ils ne retireront aucun avantage pécuniaire. Le désir d'aventures peut certainement être présent chez plusieurs d'entre eux. L'esprit d'aventure se transforme en esprit missionnaire lorsqu'ils entrent en contact avec la réalité rurale mexicaine, avec les gens et leurs besoins, et lorsqu'ils saisissent que, comme baptisés, ils ont une mission à accomplir au service de la population. Un certain nombre des jeunes expriment leur désir de remercier Dieu de tous les bienfaits reçus et ils le font en lui offrant spécialement cette année, laissant de côté leurs engagements professionnels ou scolaires pour servir leurs frères plus pauvres.

Comment l'expérience de la communauté se déroule-t-elle?

Les Volontaires s'intègrent à la communauté en août ou en janvier. Ils commencent par deux ou trois semaines de familiarisation et d'élaboration du projet communautaire. Ce projet exprime les convictions du groupe et les façons concrètes de vivre la foi, la fraternité et le service. On y tient compte de la vie interne de la communauté et de son activité apostolique. La communauté favorise la croissance humaine et spirituelle de chaque personne par la prière, l'étude, la lecture personnelle, les moments d'échanges, les prises de décisions, la vie en commun et la détente. On prévoit les modes et les moments de formation de base et de formation permanente en ce qui a trait à la promotion humaine (analyse de la réalité, planification stratégique, développement communautaire, méthodes et stratégies relatives à la transformation de la réalité, aux droits des personnes, aux communications, à la formation de la conscience sociale) et à l'évangélisation (christologie, ecclésiologie, morale, Bible, liturgie, prière, religiosité populaire, études lasalliennes). La vie en communauté et les différentes dynamiques aident à se préparer à répondre de manière critique et créative aux besoins spirituels, sociaux et scolaires des personnes de la Sierra.



Photos: Tarsicio Larios

En quoi consiste le travail apostolique?

Les Volontaires s'intègrent au plan d'ensemble de l'église locale afin de promouvoir, avec la population des villages, la qualité de la vie humaine et chrétienne des personnes et des communautés. D'accord avec l'évêque et le plan pastoral de la prélature, la communauté d'El Salto réalise son action apostolique en deux étapes :

- Étape d'insertion : De petites fraternités de trois ou quatre personnes s'installent dans les villages pendant trois semaines; elles organisent, selon les besoins locaux et d'accord avec la population, des cours, des activités sociales et culturelles, encouragent les gestes communautaires visant à améliorer la situation matérielle ou à promouvoir les talents et elles favorisent la vie de prière ainsi que la croissance spirituelle des populations.
- La deuxième étape se déroule au Centre La Vic-



toria. Les gens des villages sont invités à y participer à des cours, à des ateliers, à des colloques, à des retraites, à des rencontres de jeunes et à des assemblées.

À la fin de cette expérience, qu'ont-ils découvert du charisme lasallien, de l'association lasallienne pour le service éducatif des pauvres?

À la fin de l'année de volontariat, les jeunes vivent des moments de fortes tensions. D'un côté, ils ont été touchés par les carences et les besoins urgents des gens; ils ont vécu une forte spiritualité en communauté; ils se sont livrés totalement au service

des gens. D'un autre côté, ils sont conscients qu'ils doivent laisser cette situation pour retourner à la vie normale du travail, des études, de la famille, des amitiés et des fêtes. Cela ne se fait pas sans susciter de fortes tensions. Leur vie n'est plus pareille. Ce sont des jeunes gens qui ont prié intensément, qui ont touché la douleur humaine, qui ont vécu et découvert la richesse du don de soi pour collaborer avec les gens, qui ont vécu en communauté et sentent qu'ils font partie d'une grande famille engagée dans la promotion des personnes. Un grand nombre des jeunes reconnaissent que leur période de volontariat n'a pas été une parenthèse dans leur vie, mais un tremplin qui les a lancés, comme chrétiens et lasalliens, vers de nouveaux défis.

Quelle influence cette expérience a-t-elle sur la vie ultérieure des jeunes?

Le volontariat est une école de vie. Aucun jeune n'a dit regretter son année de volontariat. Au contraire, les jeunes sentent que leur vie a été marquée, et beaucoup reconnaissent qu'ils ont ressenti la présence de Dieu de manière spéciale et acceptent d'avancer d'un engagement à un autre. Certains anciens Volontaires se sont joints au groupe de prière, de fraternité et de service qu'ils ont nommé Communauté Adrien Nyel. Certains aussi ont opté pour la vie sacerdotale ou religieuse. D'autres sont promoteurs de groupes de jeunes ou de groupes missionnaires dans des collèges lasalliens, des paroisses ou des universités. Beaucoup de ceux qui ont opté pour le mariage reconnaissent explicitement que leur vie de foi et leur volonté de servir sont un fruit du volontariat. L'amitié qui lie les anciens Volontaires se manifeste dans les réunions, les retraites et les assemblées qu'ils tiennent périodiquement et pendant lesquelles ils évaluent la façon dont ils vivent leur engagement et leur volonté d'incarner le charisme lasallien.

Pour contacter :
F. José Francisco Hernández Z.
elsalto@lasalle.edu.mx

3.7 Volontaires Lasalliens du Cameroun

À l'ombre du District du Cameroun, une nouvelle forme d'association lasallienne est en train de se développer. C'est un groupe d'anciens élèves du Collège De La Salle à Douala, où il a eu ses commencements en 1992, mais en 2001 il a été transféré à la ville de Mbalmayo. Ici, cette association de Volontaires Lasalliens a commencé une nouvelle étape avec une dizaine de membres. Le F. Eugène Ly est l'accompagnateur spirituel du groupe.

Vitalis Ndikum est le directeur de la communauté. Il a 30 ans, et dès l'âge de 15 ans il est en relation avec La Salle, tout d'abord comme élève, et après ses études universitaires, comme professeur d'Informatique et d'Électronique à Douala. Sa plus grande joie, dit-il, c'est le travail avec les jeunes, le dialogue avec eux, vivre au milieu d'eux.

Désormais les membres vivent en communauté ; une vie communautaire rythmée par les prières, des enseignements, l'écoute de la parole de Dieu et les échanges. C'est cette dimension communautaire qui renforce les liens les plus étroits entre les membres, baignés par un esprit d'Amour pour la formation des jeunes qui leur sont confiés. Cette communauté regroupe des jeunes non mariés, qui se consacrent pour un temps à l'éducation des autres avant de prendre épouse et fonder leur foyer. D'autres jeunes sont très engagés. Les volontaires lasalliens mariés ne vivent pas en communauté, mais viennent tous les matins pour dispenser leur cours et consacrer une partie de leur temps aux jeunes.

Ils ont mis en marche un centre de formation professionnelle des jeunes et des adultes, centre Frère Mutien-Marie. Les jeunes y viennent pour apprendre un métier dans les disciplines : électricité, électronique et informatique. La formation est essentiellement axée sur les techniques industrielles, et l'apprentissage vise surtout à donner aux enfants une formation pratique nécessaire pour l'auto emploi.



« Tout est à construire, dit Vitalis. J'écris tous les jours à diverses organisations internationales afin de trouver le financement pour notre œuvre. Il est nécessaire que les plus pauvres aient l'opportunité de recevoir la formation que nous leur offrons ici. La charisme lasallien nous porte à ouvrir les jeunes

« Notre défi majeur est de construire une équipe solide associée aux Frères dans la mission lasallienne. C'est une longue marche, faite de joie, de déception avec les abandons et les frustrations. La rencontre avec Dieu nous aide à le découvrir, à le reconnaître dans l'autre et à travers notre collaboration avec les Frères, étendre son règne dans notre pays. Le défi est donc former des groupes de volontaires, d'associés, dévoués, pleins de zèle pour annoncer le Christ par l'éducation des jeunes les plus pauvres. »



au monde, en leur enseignant un métier, grâce auquel ils pourront vivre; le charisme nous porte à leur parler de Dieu, qui est au début et à la fin de leur être, à leur recommander la présence de Dieu tous les jours. Nous voulons être un exemple concret pour eux. »

Le groupe donne beaucoup d'importance à la formation de ses membres, au partage des expériences. Il soulignent spécialement, d'une part la formation dans la prière, la formation religieuse et lasallienne, et d'autre la formation dans la vie fraternelle. « Au cœur de ce processus se trouve la découverte de l'engagement pour les pauvres qui nous a bouleversé. Le souci de l'éducation des plus pauvres était le motif du départ, mais chacun n'avait nullement mesuré la dimension de son engagement. Personne ne comprenait véritablement qui est le plus pauvre et ce que c'est travailler pour le plus pauvre. Malgré les moments difficiles et des gens découragées, la découverte du visage du Christ dans les jeunes matériellement pauvres a été un stimulant pour continuer notre mission et la rendre dynamique. »

Pour contacter :
Vitalis Ndikum
vitalisnd@hotmail.com

3.8 Volontaires Lasalliens des Philippines (LSVP)

Dans le contexte des Philippines, année après année, beaucoup d'enfants Philippines sont contraints par la pauvreté d'interrompre leurs études. Année après année, beaucoup d'enfants Philippines doivent travailler pour aider à nourrir leur famille. Année après année, beaucoup d'enfants doivent abandonner leurs rêves pour les dures réalités d'une survie au jour le jour. Qui se soucierait de leur apporter l'espoir ?

Le Programme des Volontaires Lasalliens a été conçu dans le but de participer et de contribuer à cet appel venu de la société Philippine, et spécialement de la jeunesse Philippine. L'objectif profond est de fournir aux membres de la Famille Lasallienne un lieu où ils puissent mettre leur expérience, leurs talents et leurs capacités au service de communautés marginalisées, et par là amener chacun à une vie plus pleine.

En 1994, le Programme des Volontaires Lasalliens a été établi par le District pour reconnaître formellement l'esprit de volontariat et les initiatives qui s'étaient développées au fil des années. Depuis lors, des contingents d'étudiants ont reçu un entraînement et ont été envoyés enseigner et servir dans des écoles Lasalliennes et des communautés pauvres en divers lieux de Luzon, Visayas et Mindanao. Partout où ces Volontaires Lasalliens ont été envoyés, ils se sont consacrés à donner une éducation humaine et chrétienne aux jeunes et aux pauvres dans leur ministère quotidien.

Les volontaires se rassemblent et commencent à construire entre eux une Communauté Chrétienne de Volontaires, qui s'insère ensuite dans la vie de communautés pauvres, sans espoir ou isolées, habituellement en zone rurale. Les membres volontaires vivent une vie simple, dans un logement modeste, généralement du même genre que les maisons des gens qu'ils servent.

Actuellement, on trouve les communautés de volontaires Lasalliens dans des régions missionnaires pauvres où les besoins sont pressants, surtout dans l'éducation des enfants et de la jeunesse en danger. Ces communautés de LSV sont consti-



tuées d'étudiants, d'enseignants et de membres de l'administration d'écoles Lasalliennes. Les communautés de LSV arrivent dans les zones de mission avec un but bien établi de mettre en œuvre et d'entretenir un programme durable d'éducation pour la jeunesse menacée dans cette région.

Les programmes éducatifs commencés sont ensuite transmis aux soins de la communauté locale après un délai défini, donnant ainsi à la zone de mission la responsabilité de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer ce programme.

Le Programme des Volontaires Lasalliens est financé par le *Fonds pour l'Apostolat parmi les Pauvres* (FAP) de la Famille Lasallienne des Philippines.

Qui peut faire partie du LSVP ? Un ou une ancien élève, célibataire, de 35 ans au plus, jouissant d'une bonne santé, désireux de servir n'importe où aux Philippines au moins une année scolaire complète, engagé et dévoué au ministère éducatif Lasallien, témoignant réellement de l'esprit de foi et de zèle Lasallien.

*Mme. Evangeline de Peralta.
ex-Directrice du Programme des Volontaires Lasalliens
Directrice de la première Communauté de Volontaires
Lasalliens tous laïcs aux Philippines*

3.9 Une vie communautaire à San Miguel School

Région USA/Toronto

Emily Vogel est responsable du programme d'assistance en lycée de *Back of the Yards Campus* à l'école San Miguel de Chicago (Illinois). Elle parle de son expérience de vie communautaire en tant que Volontaire Lasallienne.

La vision d'une Volontaire Lasallienne

A la fin de mes études secondaires, je pensais que mon temps lasallien était fini, car j'allais rentrer dans une université d'état. Mais, grâce à Dieu, je suis resté en lien avec des étudiants lasalliens à l'occasion de camps d'été. L'expérience que j'ai faite lors d'un séjour où je me suis mis au service de l'école San Miguel à Chicago a été pour moi décisive car elle m'a conduit - dans un acte de foi - à abandonner des études sur les troubles de la communication pour suivre le programme des Volontaires Lasalliens. Lors d'un week-end où je me trouvais à San Miguel et que je partageais la vie communautaire, j'ai ressenti que l'Esprit travaillait en moi et j'eus alors ce sentiment qui me fit dire sans hésitation : « C'est cela que je recherche ! ».

Dans les années qui ont suivi, j'ai vécu en communauté avec des Frères et des Volontaires Lasalliens en Californie et à Baltimore. Je suis allé aussi à

Bangkok et au Sri Lanka dans le cadre d'un projet du District de San Francisco destiné à permettre à des adultes de s'immerger dans un milieu étranger. Maintenant, j'habite à Chicago, en communauté, à San Miguel School dans le quartier de Back of the Yards : là même où cinq ans auparavant je m'étais sentie si fort interpellée. Aucune de ces expériences n'eut été possible sans le concours des Frères des Écoles Chrétiennes qui ont répondu à l'appel de l'Esprit Saint pour conduire l'Institut en des lieux auxquels ils n'avaient jamais pensé et pour former cette Association que beaucoup de gens appellent « la Famille Lasallienne ».

Nous sommes une institution dans laquelle les personnes non seulement travaillent ensemble mais vivent et se détendent ensemble. Ensemble, nous partageons le pain ; ensemble, nous prions ; ensemble, nous organisons des promenades. Il nous arrive de voyager ensemble à travers le pays ; tout cela à cause de ce qui se passe en nous, nous disant que nous ne serons en paix que si nous répondons à l'appel de l'Esprit qui nous a conduit ici, à ce merveilleux mystère que nous sommes supposés ne pas comprendre !

Le programme des Volontaires lasalliens est pour moi le meilleur exemple du sérieux avec lequel l'Institut aborde l'idée d'association. Certains s'interrogent sur l'efficacité de ce modèle, disant que la mixité intergénérationnelle ne crée pas un milieu de vie sain. Ils critiquent le mélange des modes de vie des religieux et des laïcs et le mélange des sexes. Personnellement, cependant, je considère que ces éléments ajoutent à la richesse de la vie communautaire.

Qu'est-ce qui attire dans ce genre de vie ? Pourquoi des jeunes et des vieux, des religieux et des laïcs veulent vivre ensemble ? A première vue, la réponse serait qu'ils choisissent cela pour la mission. Si, somme toute, je crois que la mission en est le liant, il est irréaliste de penser que ce soit la motivation de tous ceux et celles qui choisissent d'être Volontaires Lasalliens. Tous n'ont pas reçu une éducation lasallienne ; certains ne sont même pas catho-



PhotoCase.com

liques. En plus, un grand nombre d'entre eux n'envisagent aucunement une carrière liée à l'éducation après leur engagement de Volontaires.

Je suis quasiment sûr qu'au départ le jeune adulte moyen ne saisit pas vraiment la dimension lasallienne de l'expérience communautaire. Les années passées comme Volontaire ont un tel impact sur la personne que souvent certains changent d'orientation professionnelle, se laissent prendre dans le tourbillon de l'Esprit lasallien et, d'une façon fondamentale et profonde, reconsidèrent leur vie en y insufflant les valeurs telles que simplicité et service.

Les jeunes adultes choisissent le volontariat pour plusieurs raisons. Ils voient notre monde de violence, de pauvreté et de désespoir et veulent apporter une réponse positive avant d'entrer dans le « monde réel ». Je crois que beaucoup d'entre eux choisissent de vivre en communauté, comme Volontaires, parce qu'ils aspirent à être partie prenante d'une action qui donne sens à leur vie ; ils souhaitent s'attacher à un groupe où ils peuvent trouver soutien et amitié. De plus, les jeunes aujourd'hui veulent choisir librement des occasions dans lesquelles ils pourront approfondir leur vie spirituelle. Le programme des Volontaires Lasalliens n'est qu'un moyen parmi d'autres par lequel ils peuvent vivre dans des communautés religieuses sans pression extérieure ou nécessité de s'engager pour la vie.

Cela ne veut pas dire que la vie communautaire soit sans tension, loin de là ; parfois elle est source de bien de crispations ! Par exemple, lorsqu'il fallait changer le rouleau de papier toilette ou remplir la carafe d'eau pour la énième fois, j'étais sur le point d'exploser ! Vivre et travailler avec les mêmes personnes, jour après jour, m'a conduit à découvrir mes limites et, comme dans un miroir, mes plus grandes faiblesses. Cette expérience a fait appel en moi à une somme de patience et de compréhension, jusqu'ici inexplorée, tout en m'invitant à dépasser mes désirs égoïstes.

Mais la grâce de la communauté est que les autres membres font habituellement la même expérience intérieure. En fait, une fois pendant mes années de volontariat, nous nous sommes raconté les « cauchemars » que nous faisons à cause de l'un ou l'autre membre de la com-

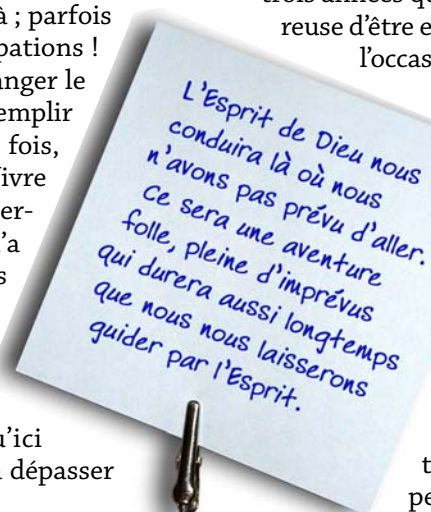


munauté. Heureusement, nous en avons parlé d'une manière amicale parce que nous avons su enraciner les bases de notre unité dans l'esprit d'amour.

Mais comment ? Comment un groupe d'hommes et de femmes, de jeunes et d'anciens, de religieux et de laïcs fonde-t-il l'unité dans l'esprit d'amour ? Cela n'arrive évidemment pas tout seul. Et cela n'atteint pas le même degré dans toutes les communautés. Depuis mes années de Volontaire Lasallien, je me suis particulièrement intéressé à la notion de la communauté, tant au sein du contexte lasallien que dans les quartiers et les villes. Pendant les deux ou trois années que j'ai vécues à Baltimore, j'ai été heureuse d'être en contact avec un gang qui m'a donné

l'occasion de faire l'expérience d'une vie communautaire en dehors du contexte lasallien. À cause de cela, j'en suis venu à tirer trois conclusions sur ce que je crois être les éléments indispensables pour créer un environnement communautaire sain et vivifiant.

– D'abord et surtout, pour qu'une communauté existe, elle doit être intentionnelle. Elle n'apparaît pas toute seule. Il n'est pas réaliste de penser qu'en mettant ensemble cinq à quinze personnalités différentes sous un même toit et avec l'étiquette lasallienne cela va créer l'esprit de communauté auquel je me réfère. Pour qu'il y ait communauté, il faut que des personnes la désirent. Elles doivent se mettre d'accord sur ce qu'est une communauté et être prêtes à trouver une



L'Esprit de Dieu nous
conduira là où nous
n'avons pas prévu d'aller.
Ce sera une aventure
folle, pleine d'imprévus
qui durera aussi longtemps
que nous nous laisserons
quider par l'Esprit.



manière de la construire.

- Deuxièmement, les membres doivent accepter de se livrer aux autres et s'intéresser à leurs itinéraires personnels et spirituels. Les histoires personnelles des membres de la communauté sont importantes. Il arrive souvent de trouver des personnes encore à table, tard le soir, en train de raconter les drames ou des événements qui ont marqué leur vie. On peut voir des jeunes professeurs captivés par le récit interminable que leur font des Frères anciens sur leurs erreurs de jeunesse ou les moments merveilleux qu'ils ont vécu autrefois dans leurs classes. De même, on peut voir des Frères attentifs communier à la joie du jeune professeur idéaliste qui se donne totalement dans son travail auprès de ses élèves. Cette relation se vit dans la confiance réciproque et nourrit le dynamisme des uns et des autres.
- Troisièmement, les membres de la communauté doivent être prêts à se distraire ensemble. Il nous est demandé de travailler ensemble ; souvent, nous nous sommes donné un horaire pour la prière communautaire. Tout le monde habituellement mange avec le groupe, mais il est plus difficile de prendre ensemble des temps de détente. Accepter d'accorder à la communauté du temps libre utile pour faire autre chose est non seulement essentiel pour favoriser l'esprit communautaire, mais cela demande souvent beaucoup de sacrifice. Célébrer les anniversaires, prendre un temps de vacances, passer ensemble une soirée, sortir le week-end, tout cela contribue aux joies et aux fruits de la vie communautaire.

L'une des expériences communautaires dont je garde un excellent souvenir remonte à l'époque où je vivais à Oakland. Lors des vacances de printemps, nous sommes allés dans les parcs nationaux de Zion et de Pryce Canyon. Nous étions six entassés dans deux voitures, avons dormi sous la tente, serrés les uns contre les autres. Nous avons fait de la randonnée en montagne et avons chanté autour d'un feu de camp. Je me souviens combien j'appréhendais le voyage car je pensais que ce dont j'avais vraiment besoin était une semaine complète loin de ces personnes avec qui je vis toute la journée. Mais au retour, à ma grande surprise, j'ai compris que ce dont j'avais vraiment besoin c'était une semaine complète de détente avec eux - une semaine entière pour profiter de leur compagnie loin des programmes, des élèves et du stress. Se détendre ensemble cette semaine-là avait été un réel bienfait et le témoignage de l'action de l'Esprit.

Des amis et des membres de ma famille m'ont souvent demandé pourquoi j'avais choisi de suivre les Frères des Ecoles Chrétiennes et leur mission à travers le pays. Ils sont curieux de savoir comment un métier peut être si important pour moi au point que je quitte tout ce que je possède au profit d'un engagement dans des quartiers pauvres des villes nouvelles. Témoins de la lutte que je mène pour laisser derrière moi ceux que j'aime, ils se demandent pour quelle raison je fais ce choix. À vrai dire, je pense la même chose ! Mais pour une raison ou pour une autre, je sais que c'est le bon choix. C'est comme un appel que je ne peux pas ignorer - ce bouillonnement intérieur est toujours là !

Lors d'une retraite sur la mission organisée par San Miguel, l'automne dernier, j'ai beaucoup réfléchi à ce combat intérieur et voici ce que j'ai écrit dans mon journal intime : « Ce n'est pas simplement un métier - c'est une manière de vivre. Les gens travaillent ici parce qu'ils y trouvent une raison de vivre. Mais nous ne sommes pas que des collègues ; nous sommes davantage, des compagnons, voyageant ensemble et nous aidant mutuellement tout au long de notre périple ». Je repense souvent à cela et suis reconnaissant pour ces expériences riches et variées, vécues jusqu'à ce jour dans mon itinéraire lasallien.

L'Esprit de Dieu nous conduira là où nous n'avons pas prévu d'aller. Ce sera une aventure folle, pleine d'imprévus qui durera aussi longtemps que nous nous laisserons guider par l'Esprit.